

ÉDUCATION SEXUELLE, COMMUNICATION MORALE ET DESIR DE TRANSFORMATION SOCIALE : UNE ANALYSE LINGUISTIQUE DU DISCOURS SUR LA SANTÉ DES JEUNES FEMMES IVOIRIENNES¹

Laura GUADAGNANO

Université de Bayreuth, Allemagne

ORCID iD : 0009-0009-0093-6435

laura.guadagnano@uni-bayreuth.de

Résumé : Cet article étudie le discours sur la santé sexuelle et reproductive des jeunes femmes ivoiriennes, ses enchevêtrements éthiques et le désir de transformation sociale. Basée sur des entretiens et des discussions de groupe recueillis auprès de femmes ivoiriennes entre 2020 et 2022, l'analyse se concentre sur des interactions traitant en particulier de l'éducation sexuelle et des grossesses en milieu scolaire ivoirien. Ces interactions reflètent les discussions médiatiques, sociales et académiques, indiquant un désir de changement dans l'approche de l'éducation sexuelle. Ces grossesses sont attribuées à un manque d'éducation, car la sexualité est considérée comme un sujet *tabou*. En outre, même si la maternité est généralement associée au prestige social, ces grossesses sont souvent perçues comme un problème social ainsi que pour l'avenir des jeunes filles. Dans cet article, nous examinerons comment les participantes expriment leur désir de changement social tout en communiquant leurs préoccupations morales. Les données recueillies suggèrent que les pratiques communicatives des participants contribuent à l'émergence et à la négociation de différentes préoccupations morales, ce qui peut être compris comme une *communication morale* (Bergmann & Luckmann 1999) ou *doing ethics* (Drescher 2020). Ainsi, les participantes utilisent différents moyens linguistiques et pratiques communicatives pour exprimer leurs préoccupations morales. Ces éléments linguistiques et communicatifs comprennent diverses techniques explicites et implicites. Cet article révèle la dynamique entre la morale, le désir de transformation social et les pratiques de communication dans le discours sur la santé sexuelle et reproductive chez les jeunes femmes ivoiriennes. Il souligne en particulier le rôle central du langage dans l'émergence de la morale.

Mots-clés : communication morale, doing ethics, discours sur la santé sexuelle et reproductive, français ivoirien, jeunes femmes, linguistique interactionnelle

SEXUAL EDUCATION, MORAL COMMUNICATION AND THE DESIRE FOR SOCIAL TRANSFORMATION: A LINGUISTIC ANALYSIS OF THE HEALTH DISCOURSE OF YOUNG IVORIAN WOMEN

Abstract: This paper investigates the sexual and reproductive health discourse of young Ivorian women, its ethical entanglements, and the desire for social transformation. Based on interviews and group discussions gathered among Ivorian women between 2020 and 2022, the analysis focuses on interactions dealing particularly with sex education and pregnancies in the Ivorian school context. These interactions reflect the media, social, and academic discussions, indicating a desire for transformation in the approach to sex education. These pregnancies in the school context are attributed to a lack of education since sex education is seen as a *taboo* topic. Furthermore, even though motherhood is generally associated with social prestige, these pregnancies are frequently seen as a social problem and a danger for the future of young girls. In this paper, I will elaborate on how participants express their desire for social change while communicating moral concerns. The data collected suggests that participants' communicative practices contribute to the emergence and negotiation of different moral concerns, which can be understood as *moral communication* (Bergmann & Luckmann 1999) or *doing ethics* (Drescher 2020).

¹ Cet article est le résultat de travaux de recherche menés dans le cadre du Pôle d'excellence "Africa Multiple" à l'Université de Bayreuth, financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG, Fondation allemande pour la Recherche), en droite ligne de la stratégie allemande pour l'excellence - EXC 2052/1 – 390713894.

Here, the participants use different linguistic devices and communicative practices to express moral concerns. These linguistic and communicative elements include various explicit and implicit techniques. This article reveals the dynamic between morality, the desire for social transformation, and communicative practices within the discourse on sexual and reproductive health among young Ivorian women. In particular, it highlights the central role of language in the emergence of morality.

Keywords : moral communication, doing ethics, sexual and reproductive health discourse, Ivorian French, young women, interactional linguistics

Introduction

En tant que pratique sociale, le langage est un élément fondamental de notre vie quotidienne. Il joue un rôle crucial dans notre capacité à communiquer avec les autres et à exprimer nos pensées, nos émotions et nos attitudes. Dans notre communication quotidienne, nous abordons différents sujets, où nous rencontrons également une variété de perspectives et des questions controversées considérées comme des *tabous*. Cet article se concentrera sur un discours qui est caractérisé par une multitude de visions, celui autour de la santé. Ce type de discours constitue un excellent exemple d'un sujet impliquant des opinions diverses et est omniprésent dans nos conversations quotidiennes. Le discours sur la santé peut également être considéré comme un lieu privilégié pour l'émergence de valeurs morales. Par conséquent, il peut être vu comme une communication morale où des aspects de santé, des facteurs sociaux et des valeurs sont négociés. Ainsi, des conversations peuvent servir de lieu de rencontre des opinions différentes, des controverses et des valeurs morales diverses. Lorsqu'ils participent à ces conversations, les locuteurs peuvent également exprimer un désir de transformation sociale. Cet article explorera, notamment, comment les interlocuteurs expriment leur désir de changement social tout en communiquant simultanément des préoccupations morales. En analysant les pratiques communicatives des locuteurs, l'objectif est, d'une part, de déterminer les stratégies des interlocuteurs pour communiquer et négocier des préoccupations morales et, d'autre part, d'identifier les sujets concernés par un désir de changement social.

Dans cet article, nous examinerons le discours spécifique entourant la santé sexuelle et reproductive des jeunes femmes et en particulier la question des grossesses en milieu scolaire (désormais GMS) en Côte d'Ivoire. Depuis plusieurs années, le sujet de la GMS fait l'objet de différentes discussions dans les domaines académique, médiatique et dans la société en général. Ces discussions sont marquées par une diversité de perspectives et de valeurs reflétant la nature complexe et multifacette de cette question qui laisse émerger un discours moral. La GMS est souvent considérée étant une menace pour l'avenir des jeunes filles. Cette menace concerne particulièrement leur éducation ainsi que leur santé physique et mentale (Dagnogo, 2014 : 44; Gogoua, 2015 : 1; Kouakou Bah & Konan Amoumé, 2018 : 51; Ouattara Nanfonhoro & Oulahi, 2016 : 2868). Pendant l'adolescence, période caractérisée par des changements corporels et psychologiques majeurs, les jeunes filles sont particulièrement vulnérables (Dagnogo, 2014 : 139). Elles sont constamment confrontées à leur futur rôle de femmes dans la société et à la décision de faire le *bon* choix pour l'avenir. Par conséquent, elles sont confrontées à un conflit personnel, social et moral qui les confronte également à leur rôle possible de mères dans l'avenir. Particulièrement dans beaucoup de contextes en Afrique subsaharienne, la maternité est liée au prestige social (Codjo, 2016 : 11). Cependant, si une grossesse survient en milieu scolaire, la grossesse pose un problème pour l'éducation des filles. Ceci peut avoir également des répercussions pour l'objectif plus

large de fournir une éducation scolaire à toutes les filles. De plus, l'éducation sexuelle est souvent considérée comme insuffisante malgré les différentes initiatives gouvernementales et non gouvernementales visant à lutter contre les GMS.

La question de recherche principale de cet article est la suivante : comment les jeunes femmes expriment-elles leur désir de changement social en matière de santé et d'éducation sexuelles et reproductives ? A cette fin, nous souhaitons répondre à deux autres questions en particulier : Quels sont les sujets liés au désir de changement social dans ce domaine spécifique ? Et comment la communication morale s'articule-t-elle dans ce discours spécifique ? Pour répondre à ces questions, nous partons des hypothèses suivantes : premièrement, chaque discours est défini par le savoir qu'il véhicule. La communication et la compréhension des sujets liés à la santé sexuelle et reproductive ainsi qu'aux GMS ne commencent pas de zéro, mais se basent sur des représentations et des expériences existantes, qui sont ancrées dans la perception collective. Ces représentations et expériences existantes influencent toute communication et compréhension ultérieure des sujets. Deuxièmement, le discours sur la santé sexuelle et reproductive ainsi que sur les GMS est un lieu privilégié pour l'émergence de la morale. La communication sur ces sujets ne présente pas seulement des faits, mais contient également des jugements moraux et des valeurs. Troisièmement, la morale se manifeste dans ces discours à travers des traces pragmatico-linguistiques, qui permettent de déchiffrer l'attitude du locuteur.

Dans les chapitres suivants, nous présenterons d'abord au chapitre 1 le concept fondamental de mon cadre théorique. Au chapitre 2, nous introduirons le corpus utilisé pour l'analyse ainsi que la méthodologie employée. Le chapitre 3 illustrera les résultats de l'analyse à travers deux exemples représentatifs pour les différents sujets, avant de conclure avec un résumé des résultats.

1. Contexte théorique

Dans l'introduction de cet article, il a déjà été mentionné que le discours sur la santé est un lieu privilégié où des préoccupations morales sont exprimées. Bien que le langage soit souvent utilisé pour accomplir cette tâche, il y a peu d'intérêt en linguistique pour l'étude de la morale. Certains linguistes vont même jusqu'à soutenir qu'une analyse linguistique n'est pas possible car « [moral] discourses are generally not made explicit and debatable. They are only hinted at, by means of adjectives » (van Leeuwen, 2008 : 110). De plus, van Leeuwen (2008 : 110) ajoute qu'un discours moral ne peut être identifié qu'en se basant sur nos connaissances culturelles. En revanche, plusieurs études menées dans différentes disciplines, telles que les études religieuses, l'anthropologie ou la sociologie, ont un fort intérêt pour l'étude de la morale. Ces études utilisent souvent aussi une analyse linguistique et communicative car elles reconnaissent le langage comme un élément central de la morale (Lambek, 2015 : 252) et même comme un « *instrument of ethical judgment* » (Spencer-Bennett, 2018 : 34). La morale émerge surtout dans la vie quotidienne (Bergmann & Luckmann, 1999b; Das, 2012; Lambek, 2010, 2015) et, comme le souligne Lambek, elle fait partie des « the intentions, qualifications, and consequences of human speech and action » (2015 : X). Cette « *wirklich gelebte, triviale, allgegenwärtige Moral des Alltags* »² (Bergmann & Luckmann, 1999b : 17) est une morale quotidienne - *Alltagsmoral* - et est définie comme « die tägliche, durch Wörter, Blicke und Gesten realisierte Kommunikation über Pflichten und

² « morale réellement vécue, triviale, omniprésente dans la vie quotidienne » (Bergmann and Luckmann, 1999, p. 17 ; propre traduction).

Schuld, Anspruch und Leistung, Achtung und Verantwortung »³ (Bergmann, 1999 : 105). Selon ces différentes études, la morale n'est pas déterminée par des règles de conduite universelles et normatives. Elle est plutôt profondément ancrée dans les interactions humaines quotidiennes qui façonnent nos vies. En raison de sa nature intrinsèquement interactive, l'étude de la morale peut être abordée d'un point de vue communicatif. Cette approche est notamment proposée par les sociologues Bergmann et Luckmann (1999a), qui suggèrent également le terme de *moralische Kommunikation* – communication morale - englobant toutes prises de position socialement évaluative co-construites par les interlocuteurs au sein de l'interaction. Ce type de communication est défini comme une *Achtungskommunikation* – une communication d'estime ou de mépris qui inclut un « situativer Bezug auf übersituative Vorstellungen von »gut« und »böse« bzw. vom »guten Leben« stattfindet »⁴ (Bergmann, 1999 : 107).

De plus, le concept *ordinary ethics* – l'éthique ordinaire – de Lambek (2010) met en lumière l'importance des valeurs morales et des jugements moraux qui émergent dans des contextes ordinaires et quotidiens. De même, Keane caractérise les interactions sociales comme « the natural home of justification, excuses, accusations, reasons, praise, blame, and all the other ways in which ethics comes to be made explicit » (2017 : 26). En prolongeant ce discours et cette conceptualisation de la morale d'un point de vue phénoménologique et constructiviste, Drescher (2020, 2022), Drescher et al. (2022), et Guadagnano (Sous presse) soulignent que la morale peut être considérée comme une activité profondément enracinée dans les pratiques quotidiennes. Dans cette compréhension, la morale est quelque chose qui se fait - une pratique - d'où l'approche de la morale comme *doing ethics*. Cette approche se concentre surtout sur l'émergence et la négociation de la morale dans des pratiques telles que les interactions. Un élément clé de cette approche est la communication morale avec son caractère constructiviste et processuel. Il existe également une compréhension de la morale en tant que pratique chez Laidlaw (2002). En se référant à Nietzsche et à Foucault, Laidlaw (2002 : 325) aborde la question de l'auto-(trans)formation comme un projet éthique individuel. Selon cette idée de l'éthique et du projet éthique d'auto-(trans)formation, chaque personne a la liberté de réfléchir à différentes normes et d'agir contre l'imposition de ces règles. Vivre une vie morale ne consiste pas seulement à suivre les règles, mais aussi à suivre un projet visant à être la personne que l'on souhaite être - un projet d'identité. Le réalignement et la négociation de ces règles et préoccupations morales se font également par le langage. Ces aspects d'auto-(trans)formation seront abordés en particulier dans l'analyse de cet article. Ici, les participants expriment un désir de changement social dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive qui ne peut être satisfait que s'il y a aussi un processus d'auto-(trans)formation, et donc une transformation conséquente de la société. Pour cette transformation sociale, cependant, les individus doivent prendre conscience du type de personne qu'ils veulent être et donc de leur projet d'identité. De cette manière, chaque individu doit aligner les valeurs de la société avec son projet et les défendre. Comme le montrerons aussi les analyses, les locuteurs utilisent différentes formes d'expressions linguistiques et de stratégies communicatives pour exprimer leur préoccupation morale et leur désir de changement social. Cela s'explique par le fait qu'il n'existe pas de phénomènes linguistiques ou communicatifs spécifiquement dédiés à la communication morale, ce qui peut être considéré comme

³ « la communication quotidienne, réalisée par des mots, des regards et des gestes, sur les devoirs et les fautes, les exigences et les performances, le respect et la responsabilité » (Bergmann, 1999, p. 105 ; propre traduction).

⁴ « une référence à des notions du »bien« et du »mauvais« ou de la »bonne vie« qui vont au-delà d'une situation donnée » (Bergmann, 1999, p. 107; propre traduction).

un défi rencontré dans son étude. Puisqu'il n'y a pas de phénomènes linguistiques spécifiques et que « all kinds of linguistic phenomena *can* [...] index moral concern » (Spencer-Bennett, 2018 : 57), il existe un répertoire inépuisable d'expressions morales (cf. aussi Bergmann, 1999 :108). Ces multiples formes d'expression morale peuvent être formulées de manière explicite ou implicite. Par conséquent, lors de l'analyse de la communication morale, la contextualisation peut aider à l'interprétation de ces expressions (Spencer-Bennett, 2018 : 62). Dans le chapitre suivant, nous présenterons les données et la méthodologie utilisées avant de poursuivre avec l'analyse.

2. Données et méthodologie

Le corpus utilisé pour la présente étude a été recueilli dans diverses situations de communication orale. Les données ont été collectées personnellement, c'est-à-dire par la chercheuse (LG) lors de trois périodes. La première collecte a eu lieu entre septembre et novembre 2020. La deuxième s'est déroulée entre octobre et décembre 2021, tandis que la troisième a été effectuée entre novembre et décembre 2022. Le sous-corpus initial a été collecté à travers des appels vidéo en ligne⁵. En revanche, les deux sous-corpus ultérieurs ont été collectés lors d'interactions sur place en Côte d'Ivoire. Toutes les participantes à l'étude parlaient une variété de français ivoirien⁶. Les participantes à l'étude vivaient dans les trois plus grandes villes de Côte d'Ivoire : Abidjan, Yamoussoukro et Bouaké. De plus, les participantes étaient issues de différents milieux, notamment des étudiantes universitaires de différentes disciplines, des filles-mères, des lycéennes et des membres d'une ONG locale travaillant dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive⁷. Pendant la collecte de données en ligne, nous avons choisi de mener des entretiens individuels. Le corpus recueilli lors du travail sur le terrain en Côte d'Ivoire résultait de situations de communication en face à face, comprenant à la fois des entretiens individuels et de groupe. Un total de 34 heures d'enregistrements comprenant 105 participantes ont été collectés. Tous les entretiens ont suivi un guide d'entretien qui a été élaboré en intégrant les discussions prédominantes dans les médias, la société et la recherche scientifique sur la santé sexuelle et reproductive, ainsi que sur les GMS. Ce guide a servi de cadre pour les entretiens et a assuré un certain niveau de comparabilité des données, même si souvent les entretiens étaient organisés de manière individuelle et flexible par les participantes. Au-delà du sujet de la santé sexuelle et reproductive, les conversations ont abordé divers aspects, notamment l'éducation sexuelle à l'école et à la maison. Pour faciliter l'analyse, les entretiens ont été transcrits selon les conventions de transcription GAT 2 (Selting et al., 2009). Cette approche a capturé à la fois les expressions verbales et non verbales. La méthode qualitative utilisée pour l'analyse des données suit la linguistique interactionnelle (Couper-Kuhlen & Selting, 2018).

⁵ Le service de messagerie instantanée WhatsApp a été choisi par l'utilisation répandue de cette application mobile en Côte d'Ivoire. Cela a facilité la participation de la plupart des participantes à la collecte de données à grande distance.

⁶ Dans cet article, nous ne ferons pas de distinction entre les différentes variétés de français en Côte d'Ivoire. Nous nous contenterons de dire que le français en Côte d'Ivoire est un continuum de différentes variétés qui ne peuvent pas toujours être strictement distinguées. Pour plus de détails, cf. Kouadio N'Guessan (2008) et Boukari (2017).

⁷ L'ONG locale est *Pro-Kids Côte d'Ivoire*. Cette association ivoirienne est engagée depuis 2017 dans le développement de la petite enfance et dans l'amélioration de l'environnement scolaire des enfants en situations vulnérables. Elle est particulièrement engagée dans des projets spécifiques qui renforcent les capacités des filles-mères en situation de vulnérabilité. À travers une approche innovante et inclusive, *Pro-Kids* réinsère et autonomise les jeunes filles-mères.

3. L'émergence de la communication morale et le désir de transformation sociale

L'analyse des données recueillies met en lumière les nuances du désir de changement social et de la communication morale dans le cadre de cette étude. Ce chapitre se penchera sur la manière dont la morale se manifestent dans l'interaction et révèle quatre sujets particuliers qui sont exprimé dans le cadre de la transformation sociale. Nous aborderons le désir de transformation de mentalité en générale, le désir de transformation par rapport à l'éducation sexuelle en milieu familial et en milieu scolaire, ainsi que la promotion de l'auto-éducation chez les jeunes filles. Ces sujets clés serviront de base à l'exposition des résultats de cette recherche, divisée en quatre sections distinctes.

3.1 Le changement de mentalité

Les exemples présentés dans cette première section font référence à un besoin croissant dans la société en faveur d'un changement de mentalité vis-à-vis à la sexualité et l'éducation en matière de santé sexuelle et reproductive. Plus précisément, les participantes expriment le désir d'aborder ces sujets ouvertement. Cette volonté reflète une prise de conscience de la part des parents quant à l'importance cruciale de parler ouvertement avec leurs enfants de ce sujet. Ce changement de mentalité émerge en réponse à la prévalence croissante des comportements sexuels jugés inappropriés par les participantes et des problèmes de santé sexuelle. Dans les deux premiers exemples ci-dessous, ce désir est soulignée par l'usage du verbe modal *devoir*. Le premier exemple offre un éclairage particulier sur la perception de la sexualité au sein des sociétés africaines, et en particulier la société ivoirienne.

Exemple 1

- 01 ETU08 il/ uh en afrique on a ce MAL là (-) à aborder les sujets-
 02 c'est à dire sexuels avec nos parents-
 03 parce que c'est considéré comme tabou-
 04 LG un tabou [oui]-
 05 ETU08 [voilà]-
 06 donc du coup uh je me dis aujourd'hui que les parents doivent être assez
 ouVERTs-
 07 LG hm_hm-
 08 ETU08 quand tu vois que ton enfant atteint certain âge-
 09 ne n'attend PAS qu'il vient à toi-
 10 c'est vrai que tu veux qu'il vient à toi-
 11 mais attend pas qu'il vient à toi-
 12 toi même VAS vers lui-

Au début de cet exemple, l'étudiante universitaire, ETU08, met en avant les connotations négatives associées à parler des sujets liés à la sexualité. Ainsi, ETU08 explique qu'il existe une stigmatisation entourant telles conversations. D'une part, la locutrice montre comment parler de sexualité est perçu dans les sociétés africaines, et d'autre part, elle juge également cette perspective sur la sexualité. Alors que la société considère approcher le sujet de la sexualité comme négative (« c'est considéré comme tabou », ligne 03), la locutrice, ETU08, juge le fait de ne pas en parler comme négatif. Ce jugement négatif d'ETU08 est réalisé notamment grâce à l'utilisation du substantif MAL (ligne 01). Ce terme évaluatif est fortement chargé de valeur morale. La locutrice compare ici l'évaluation de la société ou des parents à l'égard de la sexualité avec sa propre position. Elle se positionne ainsi contre cette perception générale de la société africaine et des parents, qui considère parler de sexualité

et aussi d'éducation sexuelle comme quelque chose de négatif. Au contraire, elle-même met en question cette attitude dominante et juge cette approche comme négative. Ainsi, elle considère le fait de ne pas aborder la sexualité comme quelque chose « qui est contraire à la loi morale, à la vertu, au bien » (« mal », 2023). La locutrice implique que parler des sujets sexuels fait partie d'une *bonne* éducation et donc d'une éducation aussi qui fait partie des devoirs moraux des parents et de la société. La locutrice renforce sa position en développant davantage son argumentation et en utilisant le verbe *devoir* (ligne 06). Cependant, elle formule sa position de manière prudente en se distanciant syntaxiquement en marquant qu'il s'agit de son opinion subjective. Cela se manifeste dans l'expression *je me dis* (ligne 06). Cette formulation peut être comprise comme une *distanciation syntaxique* au sens de Christmann (1999 : 282). Dans le cas de la distanciation syntaxique, la locutrice peut rapporter un discours (fictif) d'un tiers ou un monologue intérieur à travers des verba dicendi et sentiendi, comme dans notre exemple. Cette formulation permet à la locutrice de se distancer de ce qui est dit en le marquant comme un processus de réflexion. Ce choix linguistique lui permet de non seulement créer une certaine distance par rapport à ses propos, mais aussi d'exprimer une réserve ou un scepticisme quant à la validité absolue de ses affirmations. Cela suggère également que la locutrice n'est pas entièrement certaine que son interlocutrice partage son point de vue. La locutrice renforce sa position en faveur d'une approche ouverte des sujets liés à la sexualité en formulant une sollicitation à agir (voir ligne 08-12). Cette demande d'action est exprimée par ETU08 à l'aide du pronom personnel *tu*, se référant directement à l'un des parents qui n'est toutefois pas présent lors de la conversation. Selon la locutrice, les parents ne devraient pas attendre leurs enfants, mais plutôt créer un espace ouvert pour les discussions car cela fait partie de leurs devoirs parentaux et moraux. Dans le deuxième exemple, la locutrice ETU25 est également en faveur de mettre fin au traitement de la sexualité comme un tabou.

Exemple 2

- 01 ETU25 parler de la sexualité là ça ne devrait plus être UN sujet tabou-
 02 parce que: les jeunes filles de maintenant étant adolescentes à l'âge de quatorze ans déjà elles contractent des grossesses-
 03 LG oui-
 04 ETU25 donc ça doit PLUS être un sujet tabou (--)-
 05 donc (.) selon MOI (-)-
 06 pourquoi uh parler de la sexualité est un sujet tabou en Afrique ici,
 07 je (.) je me réfère uh je me réfère aux usages et AUX coutumes-
 08 LG oul-
 09 ETU25 c'est par(xx) aux coutumes que NOS mamans décident de ne pas en parler (1.3)-

Dans cet exemple, la locutrice ETU25 recourt également au verbe *devoir* pour souligner sa préoccupation morale. Elle insiste sur le fait *que cela ne devrait plus être UN sujet tabou* (ligne 01). Cette affirmation implique que, selon la locutrice, le moment est venu pour un changement de perspective. Il est désormais indispensable de briser ce tabou et de cesser de considérer la sexualité comme un sujet interdit. Cette nécessité découle du constat que des jeunes filles tombent enceintes en milieu scolaire (ligne 02), une situation que ETU25 estime devoir être évitée. Elle répète cette position en accentuant non seulement la négation, mais aussi en utilisant cette fois-ci le verbe *devoir* au présent à la ligne 04. L'utilisation du présent confère à l'énoncé une valeur impérative, soulignant davantage selon la locutrice la nécessité de traiter ouvertement de la sexualité avec ses propres enfants. Tout comme la

locutrice de l'exemple précédent, ETU25 souligne qu'il s'agit de son opinion subjective (ligne 05). Elle poursuit en posant une question sur les raisons pour lesquelles la sexualité n'est pas abordée en famille, question à laquelle elle répond elle-même. Selon ETU25, ce sont les coutumes et les conventions sociales qui empêchent principalement les mères d'aborder ces sujets. Ces deux extraits illustrent de manière exemplaire le désir de transformation sociale de nombreuses participantes à notre étude, qui plaident en faveur d'un changement dans la perception du sujet de la sexualité en tant que tabou. Cela est principalement lié au fait que le tabou de la sexualité concerne toute la société et que le nombre de grossesses continue d'augmenter, ce qui constitue un obstacle pour les jeunes femmes concernées. Pour aboutir à ce changement social, il est en premier lieu nécessaire d'avoir un changement de mentalité.

3.2 L'éducation à la maison

Dans cette deuxième section d'analyse, nous abordons deux exemples qui traitent de l'éducation sexuelle à la maison. Dans l'exemple 3, la locutrice FM31, elle-même concernée par une GMS, se positionne en faveur d'une éducation sexuelle à la maison. Examinons de plus près cet exemple.

Exemple 3

01 FM31 elle n'a pas été ouverte avec moi-
 02 [et] (-) quand ELle s'est sentie (-) prête-
 03 LG [oui]-
 04 oui-
 05 FM31 à parler de ça-
 06 LG [hm_hm]-
 07 FM31 [moi] j'étais PLUS ouverte-
 (...)

 15 FM31 elle forçait-
 16 elle essayait de parler-
 17 mais j'étais bouche bée-
 18 je refusais de parler-
 19 elle me confiait à des uh à ses SŒURS-
 20 aux gens-
 21 mais je refusais de parler-
 22 parce que pour MOI si elle avait commencé depuis le bas âge-
 23 venir me dire bon ÇA on ne touche [pa:s]-
 24 LG [hm_hm]-
 25 FM31 ça c'est comme ça-
 26 ça c'est comme ça-
 27 j'allais prendre plus de confiance-

La locutrice FM31 rapporte dans ce passage sa propre expérience d'éducation sexuelle à la maison. Elle raconte que sa mère (désigné par elle) n'a pas abordé ouvertement le sujet de la santé sexuelle et reproductive assez tôt (lignes 01 à 07). Quand sa mère avait décidé d'aborder le sujet plus tard, elle était surprise et n'était plus disposée à en parler. Toutefois, sa mère l'a dirigée vers d'autres personnes (mes SŒURS, ligne 19, ou aux gens, ligne 20) avec qui elle ne parlait non plus. FM31 n'était plus ouverte à en discuter. La locutrice attribue son aversion pour parler des sujets liés à la santé sexuelle et reproductive à

cette époque à son jeune âge. En utilisant la phrase conditionnelle à la ligne 22, qui est terminée à la ligne 27, la locutrice souligne qu'elle considère une éducation sexuelle depuis le bas âge (ligne 22) comme souhaitable et positive pour le développement des jeunes. Basée sur sa propre expérience d'éducation sexuelle, FM31 plaide pour que les mères ou en général les parents abordent ce sujet plus tôt. Aborder cela quand elle était encore ouverte à en parler lui aurait donné plus de confiance en elle et elle aurait su quel était le *bon* comportement dans certaines situations (lignes 23 à 26). Le prochain exemple montre également que la pratique courante consistant à interdire tout sujet lié à la sexualité est considérée comme *mauvaise* par l'étudiante ETU08.

Exemple 4

- 01 ETU08 a: avant d'interdire il FAUT parler-
 02 LG hm_[hm]-
 03 ETU08 [voilà]-
 04 faut d'abord (--) uh comment dirais-je,
 05 démystifier ce truc de: ce rapport sexuel ou de: d'éducation sexuelle là en
 famille-
 06 il faut en PARler (--)-
 07 en par-
 08 tu sais comment parler avec TON enfant-
 09 y a des TERmes que tu vas pas utiliser avec ton enfant-
 10 LG oui-
 11 ETU08 voilà-
 12 donc il faut en PARler (-)-

Dans cet extrait, l'étudiante ETU08 exprime comme la locutrice de l'exemple précédent son opinion en faveur de parler ouvertement de la sexualité. Elle affirme qu'avant d'interdire, il est nécessaire de discuter de ce sujet. Elle insiste sur le fait qu'il faut démystifier le rapport sexuel et l'éducation sexuelle en famille (ligne 01 et 03). Selon les attentes d'ETU08, les parents - ici désignés par le pronom masculin générique *il* - sont responsables de l'éducation sexuelle. Il est temps de déconstruire les préjugés, de les dévoiler comme *faux* et de parler ouvertement de l'éducation sexuelle. Cela met en lumière l'importance de la communication ouverte et éducative sur la sexualité dès le jeune âge. Dans cet exemple nous retrouvons surtout l'utilisation la modalité déontique avec le verbe modal *falloir*. De plus, le discours d'ETU08 est soutenu par ses affirmations directes et les répétitions, ce qui renforce son point de vue (cf. ligne 06 et 12). ETU08 souligne également la nécessité de choisir ses mots avec soin lors de ces conversations, reconnaissant qu'il existe des termes inappropriés à utiliser avec les enfants. Cela met en évidence sa sensibilité à la fois à l'importance de discuter de la sexualité et à la manière dont cela doit être fait de manière appropriée et correcte. Dans ce cas, la locutrice change le pronom personnel et utilise un *tu* générique (ligne 08 et 09), ce qui fait qu'elle adresse directement les parents, qui ne sont pourtant pas présents. Toutefois, ce changement souligne de plus en plus que les parents sont les mieux placés pour parler du sujet avec leurs propres enfants. Ces deux exemples mettent en avant l'importance de la communication ouverte et éducative sur la sexualité, ainsi que la nécessité de choisir l'âge et les mots appropriés pour une éducation en matière de santé sexuelle et reproductive.

3.3 L'éducation à l'école

Passons maintenant à deux exemples qui abordent l'insuffisance d'éducation à l'école et le désir d'une meilleure éducation scolaire dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive. Dans l'exemple 5, la locutrice FM32, qui a été touchée elle-même par une GMS, s'exprime par rapport l'éducation sexuelle à l'école et son insuffisance.

Exemple 5

- 01 FM32 à l'école là-
 02 [on nous] (.) n'apprenait PAS (1.0) trop trop (---)-
 03 LG [hm_hm]-
 04 FM32 c'est vrai que mais-
 05 c'est xx/ on aurait (pu/plus faire) enfant là-
 06 LG hm_hm-
 07 FM32 s'il y avait déjà une leçon la sur-
 08 s'allait pas m'échapper (1.3)-

FM32 remarque que lorsqu'elle était à l'école, elle et ses camarades n'ont pas reçu suffisamment d'informations sur ce sujet et n'ont donc pas assez appris sur la santé sexuelle et reproductive (lignes 01 et 02). De plus, elle explique que si elle avait appris suffisamment à l'école, elle n'aurait probablement pas été touchée par une grossesse à l'école. Dans cet exemple, FM32 blâme implicitement l'école pour le manque d'éducation sexuelle et pour sa grossesse. Comme dans l'exemple 3, aussi FM32 utilise une phrase conditionnelle pour mettre en évidence le manque d'éducation. Elle établit ici une comparaison implicite entre la réalité - le manque d'éducation sexuelle - et son souhait - une éducation efficace. Cette comparaison oppose ce qu'elle juge de *mauvais* et de *bien*. La locutrice explique aux lignes 07 et 08 qu'elle se souviendrait certainement si un cours approprié avait été proposé. Ainsi, elle confirme son affirmation concernant le manque d'éducation sexuelle à l'école. L'étudiante ETU12 partage une opinion similaire à celle de FM32, comme nous le voyons dans l'exemple suivant.

Exemple 6

- 01 ETU12 on EXplique pas en profondeur-
 02 LG okay (-)-
 03 ETU12 alors si vous n'expliquez pas en profondeur que ça fait que: l'élève ne-
 04 il se dit ah ça va oh-
 05 ils n'ont PARLé que de truc-
 06 ce n'est pas [tro:p] <<en tapant dans les mains>> dans sa tête>-
 07 LG [hm_hm]-
 08 ETU12 or si vous ex-
 09 ils expliquaient en profondeur (--)-
 10 l'élève qui est DEvant il va prendre le temps de réfléchir-

Dans cet exemple, ETU12 exprime son point de vue sur la profondeur de l'enseignement relative à la santé sexuelle et reproductive. Elle explique que les sujets relatifs à l'éducation sexuelle ne sont pas traités en profondeur (ligne 01). Elle utilise une comparaison entre la réalité qu'elle perçoit et son idée de *bonne* éducation pour étayer son opinion négative de l'éducation sexuelle actuelle à l'école. Pour faire cela, ETU12 emploie également une phrase conditionnelle qui commence à la ligne 03. ETU12 suggère que si les sujets étaient abordés en profondeur, les élèves prendraient le temps de réfléchir et de considérer sérieusement les informations présentées. Toutefois, avec la méthode actuelle, les élèves ne prennent pas le contenu au sérieux et apprennent moins. La mise en opposition de la

perception de l'état actuel et de la propre idée d'éducation accentue, d'une part, le jugement négatif de l'état actuel et de l'autre part souligne l'importance de fournir un enseignement approfondi pour favoriser une meilleure compréhension et prise de conscience chez les élèves. En résumé, ces deux exemples mettent en lumière le désir des locutrices FM32 et ETU12 d'une meilleure éducation sexuelle à l'école et la reconnaissance de l'importance d'une éducation complète et approfondie dans ce domaine

3.4 L'auto-éducation

Avec le sujet de l'auto-éducation nous arrivons aux deux derniers exemples qui concernent le désir de changement social dans le cadre de l'éducation sexuelle et reproductive. Le premier exemple dans cette catégorie provient d'une conversation avec deux étudiantes universitaires. Dans cet exemple, ETU25 partage son expérience personnelle et exprime son point de vue sur l'importance de l'auto-éducation en matière de sexualité.

Exemple 7

- 01 ETU25 quand les parents ne nous encadrent pas là-
 02 si on est pas DUR dans la tête-
 03 LG [oui]-
 04 ETU25 [si on] ne fait pas une auTO éducation-
 05 LG hm hm-
 06 ETU25 on n'est (-) on va céder à cela-
 07 donc (.) NOUS (-) nous avons pu sortir de cela parce que nous avons fait not
 auto éducation-
 08 LG [hm hm]-
 09 ETU25 [et puis nous] avons beaucoup lu les liVRES uh les œuvres littéraires qui
 parlaient de de ce genre de choses (-)-
 10 LG oui-
 11 ETU25 raison pour laquelle nous uh a pas contracté de grossesse(--)-
 12 nous <<en tapant dans les mains> sommes ici> (--)-
 13 merci aussi dieu (1.4)-

La locutrice ETU25 commence sa contribution par une situation de départ spécifique : le manque d'éducation parentale (ligne 01), l'incapacité des jeunes à résister aux pressions extérieures (ligne 02) et le manque d'auto-éducation (ligne 04). Dans ce cas, les jeunes risquent de céder à certaines influences négatives qui ont pour conséquences de contracter une grossesse non désirée en milieu scolaire (ligne 06). Cette première situation décrite jusqu'à la ligne 06 est jugée implicitement comme négative. La deuxième situation qui met en avant l'idée de l'auto-éducation comme *bonne* solution pour surtout le manque de l'éducation parentale, est introduit à partir de la ligne 07. En expliquant comment elle-même et ses pairs ont pu éviter une GMS, ETU25 fait une comparaison entre une situation qu'elle juge positive (l'auto-éducation) et la première situation qu'elle juge négative. Se prenant, elles-mêmes (ETU25 et son amie présente dans l'entretien) comme exemple positif, ETU25 accentue qu'être éduquer en matière de santé sexuelle et reproductive est possible même si les parents ne s'en chargent pas. Elles ont pu se protéger contre une éventuelle grossesse parce qu'elles se sont occupées de leur propre éducation sexuelle. Comme exemple pour s'auto-éduquer ETU25 mentionne les œuvres littéraires qui concernent ces sujets spécifiques. Avec l'exemple 8, nous retrouvons le dernier exemple de cet article qui traite également de l'auto-éducation.

Exemple 8

- 01 FSG04 il faut PAS avoir honte de lire les informations-
 02 ça xx-
 03 il FAUT les acheter-
 04 et il faut lire BEAUcoup-
 05 il faut se CULTiver (-)-
 06 pour sa santé sexuelle en xx-
 07 quand on xx il faut pas toujours ATtendre qu'une personne nous dit les
 choses-
 08 LG hm_hm-
 09 FSG04 il faut (-) xx se cultiver-
 10 il faut être curiEUX de (-) de la santé sexuelle-
 11 de sa santé FÉminine-

Comme ETU25 dans l'exemple précédent, FSG04 partage l'importance de s'informer et de s'éduquer en matière de santé sexuelle. Elle souligne en utilisant sept fois la formule impersonnelle *il faut* (linge 01, 03 -05, 07, 09 et 10) ce qu'elle juge important et *bon* pour les jeunes. La répétition du verbe *falloir* accentue d'avantage la nécessité de l'auto-éducation. En utilisant *il faut*, FSG05 souligne non seulement l'importance mais aussi l'obligation morale de l'auto-éducation. Elle établit une norme ou une recommandation générale, indiquant que lire des informations sur la santé sexuelle est non seulement bénéfique, mais aussi nécessaire pour le bien-être individuel. Ceci est surtout perceptible par l'utilisation du pronom possessif *sa*. Le discours de FSG05 met en évidence l'idée qu'il est essentiel de se cultiver (ligne 05 et 09) et d'être curieux de sa santé sexuelle et féminine (ligne 10). Elle mentionne l'importance de ne pas avoir honte de lire, rechercher les informations, avoir le courage à acheter des ressources informatives et de ne pas toujours attendre que quelqu'un d'autre fournisse ces informations essentielles. Ainsi, elle souligne l'importance d'autonomie et la responsabilité individuelle dans le processus d'apprentissage et de prise de conscience. Ces deux exemples ont illustré l'importance de l'auto-éducation pour prévenir les GMS. Bien que les parents jouent un rôle crucial dans l'éducation des leurs enfants, ces derniers sont aussi responsables de leur éducation. Les jeunes ne doivent pas seulement être suffisamment forts mentalement pour résister à des influences extérieures, mais ils doivent aussi être responsable et se charger de leur propre éducation afin d'être capable à prendre des *bonnes* décisions de manière autonome.

Conclusion

En résumé, nous avons vu que le désir de changement sociale concerne surtout quatre sujets : le changement de mentalité, l'éducation à la maison, l'éducation à l'école et l'auto-éducation. L'analyse des exemples a montré que les participantes dans nos conversations sont conscientes des réalités auxquelles les jeunes femmes sont confrontées. Cette conscience est le déclencheur pour l'expression de leur désir de transformation sociale qui peut être compris comme leur préoccupation morale. C'est ainsi qu'une communication morale émerge qui est caractérisée de différentes manières. Les locutrices ont utilisé soit une manière explicite pour communiquer leur préoccupation morale, soit une manière implicite et indirecte. La communication morale émerge notamment dans ces exemples à travers l'usage de la modalité déontique avec les verbes *falloir* et *devoir* ou par la mise en opposition entre la réalité actuelle perçue par les locutrices et celle d'un avenir souhaité. Dans ce cas, la réalité actuelle est jugée *mauvaise* tandis que l'avenir souhaité par les locutrices est

considéré comme *bon* et donc comme un comportement moral. De plus, les locutrices ont utilisé aussi des expressions évaluatives comme des utilisation de noms et de verbes évaluatifs. Finalement, nous avons aussi trouvé dans différents exemples des réprobations qui ont été formulé à partir de ces différents moyens linguistiques. Tous ces éléments ont souligné l'importances des locutrices de promouvoir un dialogue ouvert et inclusif sur les sujets tels que la santé sexuelle et reproductive, afin de répondre aux besoins et aux préoccupations des jeunes et de favoriser des changements positifs dans la société. En encourageant le dialogue ouvert et l'éducation, les jeunes seront mieux équipés pour naviguer en toute sécurité et avec confiance dans ces questions sensibles pour leur santé et leur avenir.

Références bibliographiques

- Bergmann, J. (1999). Alltagsmoral. *Kursbuch Heft*, 136, 105-120.
- Bergmann, J., & Luckmann, T. (Éds.). (1999a). *Kommunikative Konstruktion von Moral: Vol. 1: Struktur und Dynamik der Formen moralischer Kommunikation*. Westdeutscher Verlag.
- Bergmann, J., & Luckmann, T. (1999b). Moral und Kommunikation. Dans : J. Bergmann & T. Luckmann (Éds.), *Kommunikative Konstruktion von Moral: Vol. Struktur und Dynamik der Formen moralischer Kommunikation*. Westdeutscher Verlag, 13-36.
- Boukari, O. (2017). Côte d'Ivoire et Burkina Faso. Dans : U. Reutner (Éd.), *Manuel des francophonies* (Vol. 22). de Gruyter, 476-507.
- Christmann, G. B. (1999). Umweltschützer mokieren sich. Dans : J. Bergmann & T. Luckmann (Éds.), *Kommunikative Konstruktion von Moral: Vol. Struktur und Dynamik der Formen moralischer Kommunikation*. Westdeutscher Verlag, 275-299.
- Codjo, B. Ch. (2016). Discours et normes sociales autour de la maternité en Afrique subsaharienne : La femme, entre célébration et contraintes sociales. [En ligne], consultable sur URL: https://www.academia.edu/24199205/Discours_et_normes_sociales_autour_de_la_maternite_en_Afrique_subsaharienne_la_mere_entre_cel%C3%A9bration_et_contraintes_sociales?auto=download
- Couper-Kuhlen, E., & Selting, M. (2018). *Interactional linguistics: Studying language in social interaction*. Cambridge University Press. [En ligne], consultable sur URL: <https://doi.org/10.1007/9781139507318>
- Dagnogo, G. B. (2014). Les grossesses en milieu scolaire au prisme de la communication pour le changement de comportement : L'exemple du lycée moderne de Tengrela en Côte d'Ivoire. *Sciences Humaines*, 1(3), 135-151.
- Das, V. (2012). Ordinary Ethics. Dans : D. Fassin (Éd.), *A companion to moral anthropology*. Wiley-Blackwell, 133-149.
- Drescher, M. (2020). The Moral Taste of Food. A Discourse Analysis of Social Media Discussions about Vegetarianism and Veganism. Dans : S. Mühleisen & S. Rüdiger (Éds.), *Talking about Food : The Social and the Global in Eating Communities*. John Benjamins Publishing Company, 35-56.
- Drescher, M. (2022). nous sommes beaucoup plus forts que les Européens – Soziale Positionierungen und moralisches Argumentieren in Covid-19-Diskursen. Eine Fallstudie zu Kamerun. Dans: F. Schmidt & al. (Éds.), *Wissen um Corona : Wissenschaftskommunikation, Informationsverhalten, Diskurs*. Universitätsverlag Hildesheim, 206-237.
- Drescher, M., Boukari, O., & Ngawa Mbaho, C. L. (2022). Une étude comparative des discours sur le Covid-19 en Côte d'Ivoire et au Cameroun beaucoup de peur et de

- questionnement. IV, 29 pages. [En ligne], consultable sur URL: https://doi.org/10.15495/EPUB_UBT_00005984
- Gogoua, R. (2015). Grossesses en milieu scolaire, un obstacle au maintien des filles à l'école : Le cas de Côte d'Ivoire. [En ligne], consultable sur URL: <https://www.paritagider.com/public/2015/Colloque/RDF-colloque-2015-V-2-Rachel-Gogoua-GROSSESSES-EN-MILIEU-SCOLAIRE.pdf>
- Guadagnano, L. (Sous-presse). Exploring Moral Communication in Sexual and Reproductive Health Discourse of Young Women in Côte d'Ivoire and the Use of Metapragmatic Interpretation Instructions. *The University of Nairobi Journal of Language and Linguistics*.
- Keane, W. (2017). *Ethical life: Its natural and social histories*. Princeton University Press.
- Kouadio N'Guessan, J. (2008). Le français en Côte d'Ivoire : De l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène. Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde, 40/41, 179-197. [En ligne], consultable sur URL: <https://doi.org/10.4000/dhfiles.125>
- Kouakou Bah, J.-P., & Konan Amoumé, T. E. K. (2018). Facteurs déterminants et répercussions des grossesses précoces en milieu scolaire ivoirien. *International Journal of Advanced Education and Research*, 3(1), 47-53.
- Laidlaw, J. (2002). For an Anthropology of Ethics and Freedom. *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, 8(2), 311-332.
- Lambek, M. (Éd.). (2010). *Ordinary ethics: Anthropology, language, and action*. Fordham University Press.
- Lambek, M. (2015). *The ethical condition: Essays on action, person, and value*. University of Chicago Press.
- Mal. (2023). Dans : *Le Petit Robert de la langue française*. Éditions Le Robert. [En ligne], consultable sur URL: <https://petitrobert.lerobert.com/robert.asp>
- Ouattara Nanfonhoro, K., & Oulahi, T. R. (2016). De la zone urbaine à la zone rurale : Regard sur les déterminants du phénomène de l'abandon scolaire favorisé par les grossesses précoces scolaires dans les établissements secondaires en Côte d'Ivoire. *The International Journal of Social Sciences and Humanities Invention*, 3(10). [En ligne], consultable sur URL: <https://valleyinternational.net/index.php/theijsshi/article/view/589>
- Selting, M., & al. (2009). Gesprächsanalytisches Transkriptionssystem 2 (GAT 2). *Gesprächsforschung - Online-Zeitschrift zur verbalen Interaktion*, 10, 353-402.
- Spencer-Bennett, J. (2018). *Moral talk: Stance and evaluation in political discourse*. Routledge.
- van Leeuwen, T. (2008). *Discourse and practice: New tools for critical discourse analysis*. Oxford University Press.